

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DLE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : CHAOUKI DJAIDJA

Intitulé :

**La centartion sur l'apprenant dans
l'apprentissage du FLE Cas des écoles primaires
(Ouled Mansour)**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Kharchi lakhdar	Prf	Président	Univ- m'sila
Ghellab halima	Dr	Rapporteur	Univ- m'sila
Gharib nawel	Dr	Examineur	Univ- m'sila

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements :

Je remercie Dieu, pour m'avoir donné la force et la patience afin d'arriver au terme de ce travail de recherche.

Mes remerciements s'adressent particulièrement à mon enseignante Dr **GHELLAB Halima**, pour avoir accepté de m'accompagner, tout au long de cette recherche, pour, les efforts qu'elle a fournis pour corriger mon travail, son aide et ses orientations.

Je tiens également à exprimer mes vifs remerciements à mes enseignants, en particulier Dr SLITANE Kamel et Dr BENYAHIA Tarek.

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail, j'exprime ici ma reconnaissance entière.

Dédicaces :

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs Faiza, Halima, zahra ,pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mes chers frères, Boubakar, Hamza, Aziz, pour leur appui et leur encouragement,

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

A mon enseignante GHELLAB Halima pour leur soutien.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Table des matières

Introduction Générale.....	02
Chapitre 1: <i>Conception de l'apprentissage et du rôle de l'apprenant</i>	
1-1-définition de l'enseignement- apprentissage.....	07
1-2-définition des notions (élève-apprenant).....	07
1-3-le rôle de l'enseignant	09
1-4-le rôle de l'apprenant	10
1-5-la relation entre l'enseignant et l'apprenant.....	12
Chapitre2: <i>La centration sur l'apprenant</i>	
Aperçuhistorique.....	15
2-1-l'approche communicative.....	15
2-2-la centration sur l'apprenant.....	16
2-2-1-les besoins de l'apprenant	18
2-2-2-l'analyse des besoins.....	18
2-2-3-les différences individuelles et profils d'apprentissage.....	19
2-3-vers l'autonomie de l'apprenant.....	19
2-4- l'axe de l'autoformation.....	21
Chapitre 3: <i>Partie pratique</i>	
3-1 l'enquête.....	23
3-1-1-lieu d'enquête.....	23
3-1-2-le public visé.....	23
3-2- le questionnaire	23
3-3- Analyse des résultats.....	24
Conclusion générale.....	34
Glossaire.....	36
Bibliographie.....	37
annexes	

Introduction générale

Introduction générale :

Jadis, l'enseignement était basé sur le maître qui était considéré comme le seul détenteur de savoir. Actuellement, la transmission de ce même savoir requiert la participation de l'élève.

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères nécessite un ensemble de facteurs qui prennent en charge de nouveaux enjeux dans le processus de développement du système éducatif, où l'école est appelée à relever l'ensemble de nouveaux défis qui s'imposent.

Dans ce sens, l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en Algérie connaît cette évolution suivie d'une modification du courant méthodologique.

La méthode SGAV fondée sur la présentation d'une langue en situation de communication (dialogue accompagné)

Ses fondements selon Pierre Martinez (1996, p. 60) sont inspirés d'une théorie linguistique explicitement structurale (de la linguistique de la parole de Charles Bally et F. de Saussure); pour les contenus et la progression. La méthode audio-orale apparue aux USA dans les années 1950, et en France dans les années 1960. Elle se base sur deux théories : l'une est linguistique celle de Bloomfield ; " le distributionnalisme ", et l'autre est une théorie d'apprentissage celle de la psychologie de Skinner.

Cette dernière, met l'accent sur la nécessité d'une connaissance active de la langue dont les leçons étaient centrées sur des dialogues au moyen d'exercices structurant gradués.

L'enseignement de langues étrangères, jusqu'à l'arrivée de l'approche communicative qui est apparue dans les années 70, met l'accent sur l'apprenant et ses besoins et se caractérise par le refus de certains

tabous de la méthode S.G.A.V comme l'acceptation de la traduction en L1. L'approche communicative vise à mener un enseignement efficace en situation d'apprentissage sur et par l'apprenant lui-même pour améliorer son niveau et maîtriser sa langue étrangère selon, Francis Debyser, le français du monde (n°196,1989) il y a quatre grandes orientations:

1. Un retour au sens : avec une grammaire notionnelle (grammaire des notions), des idées et de l'organisation du sens à travers des progressions plus souples.
2. Une pédagogie le moins répétitive avec moins d'exercices formels, au profit d'exercices de communication réelle et interactive, car c'est en communiquant qu'on va apprendre à communiquer.
3. Sous des aspects sociaux et pragmatique de la communication novateurs, puisque ce ne sont pas des savoirs mais les savoir-faire qui représentent l'objectif de la leçon.
4. La centration sur l'apprenant, qui est le centre de l'apprentissage.

Toutefois, cette approche communicative et plus particulièrement la centration sur l'apprenant peut engendrer certains questionnements de l'utilisation et de l'efficacité.

Est-ce que l'approche communicative est applicable dans les écoles primaires ?

Est-ce qu'il y a une action - réaction entre l'enseignant et l'enseigné dans les classes du primaire ?

Nous avons essayé, à travers ce modeste travail, de rechercher, et d'étudier cela, pour tenter de trouver des solutions, qui peuvent pallier à ce problème, notamment avec l'image dans le manuel scolaire, comme moyen qui favorise la communication entre les apprenants et leur enseignant. Nous estimons que: premièrement l'approche communicative est une méthode d'une part novatrice dans le domaine de l'apprentissage des langues d'autre part, elle peut cibler les erreurs décelées dans les méthodes classiques, tel que cité plus haut (

SGAV, entre autres), deuxièmement nous pensons que la motivation de l'apprenant contribue énormément des langues.

Le choix de notre sujet, se focalise sur l'apprenant comme une pièce maitresse. En effet, avec les nouvelles méthodes, en l'occurrence l'approche communicative, il est devenu le partenaire de l'enseignant dans le processus enseignement- apprentissage, avec une considération plus précise des besoins de l'apprenant.

Nous avons construit notre travail sur trois chapitres, dont deux constituent le cadre théorique et le troisième sera réservé à la partie pratique.

Dans le premier chapitre, nous tenterons de définir quelques notions théoriques qui sous- tendent notre pensée, notamment celles de « l'enseignement – apprentissage » et puis celles de « l'élève – apprenant », où, nous tenterons d'apporter plus de précisions en termes de complémentarité et de contradiction.

Ensuite, nous nous sommes orientées vers le rôle de l'apprenant ainsi que l'interaction enseignant apprenant. Dans le deuxième chapitre où, nous avons tenté de faire part des approches utilisées pour ce dessein sur le plan historique, en particulier l'approche communicative, très avantageuse, selon nous, du fait qu'elle favorise la centration sur l'apprenant ainsi qu'elle comble les insuffisances des méthodes précédentes, et comment elle a pu contribuer à satisfaire les besoins communicationnels de l'apprenant, lors de l'apprentissage des langues étrangères.

Le troisième chapitre sera consacré à la partie pratique qui sera réservée à l'expérience qui aura lieu avec l'aide d'enseignants, dans des classes de primaires.

Notre travail prendra fin avec une conclusion générale, dans laquelle nous parviendrons au terme de notre enquête de mettre au point un bilan général sur l'expérience entreprise lors de notre recherche, en nous basant sur les réponses collectées, sur la base d'un questionnaire élaboré et adressé aux enseignants de l'école en

question, pour au final procéder à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus.

Chapitre 1

Conception de l'apprentissage
et du rôle de l'apprenant

Chapitre 1: conception de l'apprentissage et du rôle l'apprenant

1-1. définition de l'enseignement/ apprentissage:

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle au apprenant s'engage, et qui a pour but: l'appropriation de la langue. L'apprentissage peut-être défini comme "un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre, dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère".

Selon le dictionnaire de didactique du français (1990,p:85) nous trouvons que les deux termes enseignement / apprentissage comme "un raccourci pratique dans la littérature didactique tente néanmoins celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui la sous-tend.

La notion d'enseignement apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne le doit pas à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents, son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus".

1- 2. définition des notions (élève – apprenant):

Pour le dictionnaire de didactique du français (1999,p: 80) le concept (la notion) d'élève est" un garçon ou une fille qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire. Mais selon le dictionnaire petit Larousse c'est différent, parce que pour lui l'élève est une personne qui suit l'enseignement d'un maître ou bien inscrit institutionnellement, quelqu'un qu'on élève, qui est éduqué"

Parallèlement, l'apprenant selon la définition de dictionnaire de didactique du français(1990,p:20); il serait donc une personne qui s'approprie un savoir par l'intermédiaire d'une activité prévue à cette effet. Et aussi l'apprenant est conçu comme acteur social possédant une identité personnelle, construit le savoir et les compétences avec autrui..."

L'apprenant est apparu pour une première fois dans le discours de la didactique des langues étrangères autour des années 1970, et il a

été longtemps considéré comme un barbarisme synonyme d'enseigné ou d'élève.

Le dictionnaire de didactique Hachette (1983,p:41) définit l'apprenant comme un individu en situation d'apprentissage formée de la manière que l' "apprenant" insiste sur l'acte d'apprendre, en plaçant l'initiative du côté de celui apprend:

L'apprenant est quelqu'un qui « apprend », cela répond à une double exigence :

1-proposer un terme plus générique qu'élève ou étudiant qui ne conviennent guère aux adultes en formation permanente.

2- manifeste (au moins dans les mots) un certain centrage sur l'enseigné.

Concernant la définition de l'apprenant et de l'élève, nous trouvons que l'apprenant doit produire les répliques de l'un des personnages dans les dialogues simulés sur un thème imposé, à l'inverse l'élève doit présenter son point de vue sur un texte simple. Aussi l'apprenant est censé faire le résumé d'un document mais l'élève doit faire la préparation d'une synthèse de document dans le but d'un exposé critique. Donc il y a une vue contradictoire entre l'apprenant et l'élève.

1-3. le rôle de l'enseignant:

Il y a plusieurs exploitations de l'actualité, tel que le journal, la radio, la TV...qui donnent des informations économiques, sociales, politiques, qui jouent un grand rôle dans l'éducation.

Dans la didactique traditionnelle, le maître prend généralement une place assez importante dans le processus de connexion de l'élève au savoir; Galilée dit : "On ne peut que l'aider à découvrir lui-même" D'après, les cahiers pédagogiques (1972, p : 138), son rôle se limite à faire travailler les élèves et non à travailler à leur place. Le débat ne doit pas s'installer entre eux et lui: la situation est telle que

l'enseignant a toujours le dernier mot puisqu'il défend une thèse qui fait autorité.

Il s'agit d'amener les élèves à débattre entre eux. L'enseignant est arbitre ou animateur: il revêt un rôle nouveau, crucial et délicat. Sa responsabilité porte autant:

- n Sur la forme (définir des règles et veiller à leur application), que,
- n Sur le fond (souligner et structurer le contenu).

Le maître " entraîneur ":

"Certes ses connaissances ne sont pas initiales, mais visent à l'autonomie de ses élèves, le professeur doit apparaître beaucoup plus comme un conseiller, un expert en méthode plutôt qu'en connaissance, familier des phénomènes de dynamique de groupe, conscient de ses propres réactions pour éviter de les projeter sur la classe, maître de son affectivité. Il lui faut beaucoup d'équilibre et de finesse pour résister aux désirs d'interventions tout en sachant discerner le moment où elles sont nécessaires"; d'après, Galiliou in Benbouzid Boubeker, « l'approche par compétence dans l'école algérienne »(2006,p:05).

Donc, dans ce passage on trouve qu'il y a un autre rôle de l'enseignant dans la situation pédagogique c'est le rôle d'aider les élèves à parvenir au même savoir.

C'est-à-dire la pédagogie des situations consiste à aider et à orienter les élèves puisque le maître n'est qu'un dirigeant.

Enfin l'enseignant devient un animateur, et un détenteur d'atmosphère qui organise et dirige ses élèves pour faciliter le processus d'apprentissage.

1-4. le rôle de l'apprenant:

L'apprenant est un partenaire actif, tout à l'opposé du spectateur passif ou du consommateur en matière d'enseignement de la classe traditionnelle. L'apprentissage est un vrai projet mis en œuvre par l'apprenant avec comme point de départ le conseil, le programme,

les objectifs généraux et les orientations spécifiques données par le formateur à travers de nombreux moyens mis à sa disposition.

Les rôles de l'apprenant peuvent se caractériser de la manière suivante:

- Il peut être étudiant : c'est-à-dire quelqu'un qui étudie les documents associés aux cours.
- Il a aussi le rôle de partenaire de dialogue avec le formateur et les autres apprenants pour approfondir et élargir ses connaissances et sa compréhension.
- Il peut aussi avoir le rôle de correspondant c'est-à-dire un apprenant qui utilise les messages écrits pour décrire son travail et projets, pour poser des questions qui lui sont posées et soumettre ses travaux réalisées.

L'apprenant joue également un rôle de décideur: quelqu'un qui doit décider en permanence pour définir son propre intérêt ou de l'adapter aux exigences évolutives d'un projet.

Il a aussi une qualité d'équipier, c'est quelqu'un qui travaille avec les autres apprenants pour réaliser un objectif commun, tout en poursuivant ses propres objectifs.

C'est un chef de projet : c'est-à-dire quelqu'un qui prend en charge certaines assertions de communication destinées à organiser le travail.

Il est aussi auteur et éditeur : quelqu'un qui sait créer et éventuellement publier textes et documents sur le sujet étudié.

L'apprenant peut aussi être un acteur : quelqu'un qui sait participer aux rôles de simulation.

Enfin, l'apprenant est un conférencier c'est-à-dire quelqu'un à qui on peut demander de faire une présentation officielle sur un aspect du travail en cours ou sur un projet.

Dans certaines disciplines, les apprenants devront aussi être des artistes ou des musiciens. Des Class-leader, ce qui leur permet d'acquérir une large expérience dans les domaines étudiés et les prépare véritablement aux activités professionnelles, agissant autant sur le comportement que sur les connaissances.

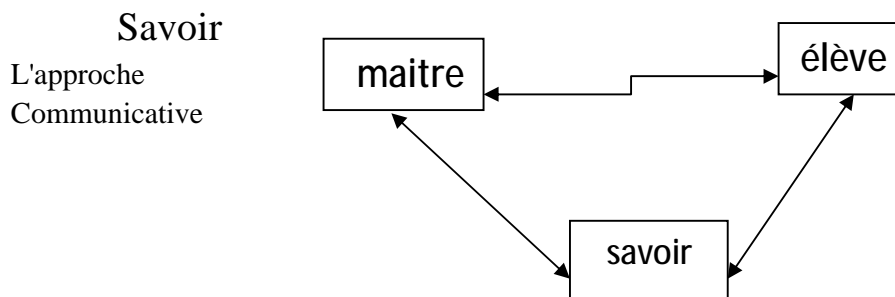
1-5. La relation entre l'enseignant et l'apprenant:

Dans l'approche communicative, l'enseignement tente de mettre davantage l'apprenant au centre des préoccupations de l'enseignement dont les activités visent à gérer et faciliter les tâches d'appropriation du savoir par l'apprenant. L'élève qui était un élément passif-récepteur, dans les méthodes traditionnelles, devient un apprenant actif responsable de sa formation; et l'enseignant devient facilitateur, animateur, acteur...

" Le maître avant était appelé dispensateur du savoir, l'enseignant devient un animateur, toujours à l'écoute des apprenants prêts à les aider, à les guider et les orienter vers tout ce qui peut les motiver."

Par conséquent, l'enseignant est un animateur et non un détenteur de savoir. Ainsi, facilite-t-il l'apprentissage et incite-t-il l'apprenant à l'effort et à la créativité. Il crée des situations pédagogiques suscitant la curiosité, le goût de la découverte et de la réflexion, il guide l'élève dans son apprentissage et l'observe dans la façon dont il apprend pour évaluer ses efforts.

Le schéma, ci-après, explique la relation entre l'enseignant et l'apprenant.



Donc, le rôle principal de l'enseignant est d'apporter une aide à l'apprenant afin de progresser dans l'apprentissage.

De ce fait, l'apprenant doit profiter de l'aide que lui donne l'enseignant en travaillant activement dans le but d'améliorer ses acquis, et par conséquent, atteindre ses objectifs à travers tout un processus pédagogique.

Chapitre2

La centration sur l'apprenant

Chapitre2: la centration

Aperçu historique

Le panorama didactique était dominé par les méthodologies traditionnelles directe, audio-orales, audio-visuelle qui sont centrées essentiellement sur le contenu seulement, comme l'expression orale, phonétique...

Mais dans les années 80 et après les changements dans le système éducatif, une autre méthode est apparue avec un point de vue différent par rapport aux autres méthodes.

Cette approche ou méthode est appelée " l'approche communicative".

2-1. l'approche communicative:

L'approche communicative se base sur la construction progressive des savoirs et des savoir-faire, non seulement à travers une activité propre mais également à travers des interactions sociales aussi bien entre apprenants et enseignant et apprenants entre eux.

Cette approche se caractérise par le refus de certains tabous de méthode audio-orale et audio-visuelle tels que: acception de la traduction en L1.

Le principe de cette progression est d'analyser les besoins langagiers en fonction du public.

Selon la définition de R.Galissou, on trouve que: "vers le début des années 70 en réaction contre la méthodologie audio-visuelles, on voit émerger une méthodologie de la communication appelée rapidement approche communicative. L'analyse des besoins des apprenants détermine le contenu du cours et les habiletés à travailler en contexte en situation, en prenant en compte tous les aspects qui y sont liés, linguistique, extralinguistique et contextuel.

On cherche à faire acquérir à l'apprenant une compétence linguistique mais aussi communicative, d'où la prédominance des savoirs mais aussi et surtout des savoir-faire et valoriser l'autonomie de l'apprenant avec des interactions sociales aussi bien entre apprenants et enseignants entre eux.

Donc l'approche communicative est sur une conception de l'apprenant dans une relation d'interaction avec l'enseignant. Elle se caractérise par le refus de certains tabous présents jusque-là notamment dans la méthode audio-orale (MAO) et la méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV).

2-2. la centration sur l'apprenant

La centration sur l'apprenant est issue du mouvement constructiviste (terme créé par Jean Piaget, c'est-à-dire que l'apprentissage est le résultat d'une interaction entre le sujet et son environnement. Elle apparaît dans les années 80 et va à l'encontre de la grammaire universelle de Chomsky.

Il y a plusieurs philosophes qui parlent de la centration sur l'apprenant comme "John Dewey". «Il faut susciter chez l'apprenant un engagement de celui-ci dans son propre apprentissage ». Pour cela, l'enseignant doit être à l'écoute des intérêts de l'apprenant afin de constituer avec lui un plan de travail. De son côté Galisson parle la centration sur l'apprenant. C'est une méthodologie qui centre le projet éducatif sur l'apprenant, et non sur le contenu ou la méthode. L'essentiel de la méthode est porté sur "comment enseigner?" aux buts visés.

Elle tient compte des stratégies d'apprentissage qui peuvent différer d'un individu à un autre.

Enfin, la centration sur l'apprenant a fait surgir toute une série de formulations concernant sa notion de besoin.

2-2-1. les besoins de l'apprenant

Dans la didactique traditionnelle, les besoins sont d'une part les attentes des apprenants ou "besoins ressentis" et d'autre part les " besoins objectifs" (mesuré par quelqu'un d'autre que l'apprenant).

Les besoins se modifient au fur et à mesure que l'enseignement se déroule. La prise en considération de la notion de besoin en FLE fait partie des préoccupations de la didactique des langues étrangères avec l'émergence de l'approche communicative dans les années 1970.

L'apprenant du FLE a des besoins qui doivent être réalisés et respectés par l'enseignant puisque, l'apprenant fait partie de la situation d'apprentissage. Il s'ensuit que le programme situationnel doit être centré sur les besoins de l'apprenant.

Donc on a trouvé que le système d'apprentissage centré sur l'apprenant et fondé sur la motivation, destiné ou bien assigné à répondre à leurs divers besoins sociaux et professionnels.

2-2-2. l'analyse des besoins

Généralement, il y a deux types de compétences de l'apprenant.

D'abord la compétence générale de l'apprenant:

*le savoir: c'est tout ce qui concerne la culture générale ; savoir socioculturel et la prise de conscience interculturelle. Il y a aussi,

* le savoir-être : ce sont les traits de personnalité, les styles cognitifs et la motivation; Bref tout ce qui touche les besoins de l'apprenant comme par exemple: la confiance en soi au pas, l'étroitesse d'esprit et aussi le désir ou besoin humain de communiquer...etc.

* le savoir-faire: c'est l'aptitude technique et professionnelle c'est-à-dire la capacité à exécuter des tâches demandées.

Enfin, le savoir-apprendre qui joue un rôle très important dans les capacités à observer de nouvelles expériences, à y participer activement, notamment le savoir mobiliser ses autres compétences par exemple: sa capacité à induire et à mémoriser.

Ensuite, il y a la deuxième compétence qui s'appelle compétence communicative langagière, elle est partagée en trois domaines :

- en linguistique: c'est le lexique, la grammaire, la sémantique et la prosodie.
- en sociolinguistiques, ce sont les relations sociales (la politesse, les registres de langues et les accents).
- en pragmatique, c'est l'organisation du discours et la pratique des notions et leurs fonctions.

2-2-3. les différences individuelles et profils d'apprentissage

Les apprenants sont différents les uns autres. Ils ont des caractéristiques soit mentales ou psychiques. C'est pour cela, Ginet (1994:p42) propose que le courant des neuro- pédagogie insiste sur le fait que tous les apprenants sont différents et donc qu'il est "important de faire prendre conscience à chacun de son profil et de ses stratégies d'apprentissage". En ce qui concerne le côté cognitif de l'apprenant, Monique Liovard dit " qu'il existe des stratégies cognitives, spontanées extrêmement différentes selon les individus, qu'elles soient perceptives conceptuelles ou psychologiques".

Dans la centration sur l'apprenant, la notion d'individualité et d'autonomie et l'aide montre qu'un groupe d'apprenants n'est pas composé d'individus semblables, que chaque apprenant est un individu unique autonome.

Donc, l'apprenant dans l'apprentissage du FLE à besoin d'un certain contexte particulier propre à lui, répondant à ses besoins spécifiques.

2-3-Vers l'autonomie de l'apprenant

Dans la didactique traditionnelle, le maître est considéré comme le pilier principal dans la classe. L'apprenant par contre est un récepteur, passif. Il reçoit des informations et les connaissances qui lui sont fournies par son enseignant.

En revanche l'approche communicative donne l'importance à l'apprenant qui apprend à s'en servir lui-même dans la vie quotidienne. Il s'approprie une autre identité et un nouveau rôle.

Le statut de l'élève se transforme en apprenant en charge de ses propres apprentissages et sa propre formation d'une manière autonome, c'est-à-dire les séances ne sont plus centrées sur l'enseignant et le contenu du programme mais sur l'apprenant qui interagit d'une manière différente de la précédente.

La centration, la dynamique de la classe sont considérées comme des facteurs fondamentaux pris en charge pour faire de l'apprenant un

acteur plus autonome avec les jeux de rôles, les travaux en groupe, pour instaurer un cercle de confiance où se déroule la communication.

Le rôle de l'enseignant est qu'il doit plus favoriser les interactions entre les apprenants et leur fournir les divers moyens linguistiques nécessaires et leur proposer des situations de communication. Par exemple, dans le cours de la grammaire, une question posée par l'enseignant ne donnera pas lieu à une seule et unique réponse...une structure syntaxique précise. Mais il laissera la liberté à l'apprenant de choisir par lui-même une quantité de réponses possibles selon le message qu'il désire faire passer.

Le cours de langue n'est plus un cours magistral où seul l'enseignant détient le savoir et les bonnes réponses.

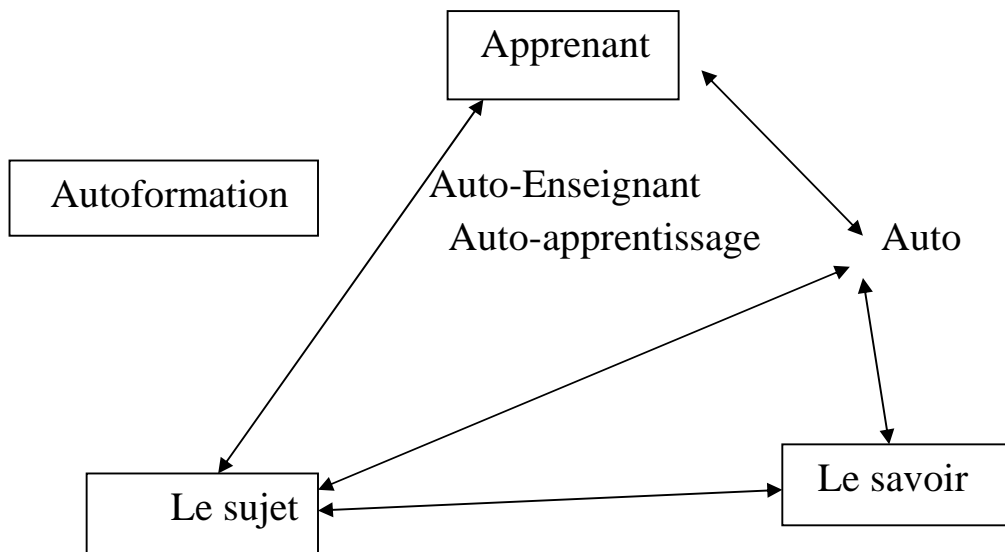
L'enseignement devient une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur avec des supports étudiés. Ils ne sont plus créés artificiellement pour la classe avec le nombre exact de structures à assimiler mais ils ont choisis parmi une source vaste de documentations.

L'axe de l'autoformation

Dikinson propose ce "terme se rapportant à des situations d'apprentissage sans contrôle direct d'un enseignant".

On parle d'autoformation, lorsque l'apprenant construit son savoir ou son information sans une orientation directe sans l'aide de l'enseignant. Cet axe sujet- apprenant se trouve dans le triangle didactique. L'axe de l'autoformation préfère le processus "apprendre à apprendre" qui suppose que le sujet opère une décentration qui l'amène à s'envisager dans son trouble rôle de sujet et apprenant.

Dans le triangle pédagogique de "Houssaye", la dérive du processus « former » aboutit à l'association de l'enseignant et de l'élève.



Ce triangle pédagogique explique la relation entre sujet-apprenant, C'est-à-dire que l'apprenant doit avoir une formation sans le contrôle de l'enseignant. Il devient maître de son acte de savoir, de sa propre formation.

Chapitre 3

Partie pratique

1-l'enquête

1-1. Le lieu de l'enquête :

Cette enquête a été réalisée dans la commune de « Ouled Mansour », au niveau des écoles primaires avec des enseignants de français (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} années primaires).

1-2. Le public visé :

Le nombre des enseignants qui encadrent les élèves des écoles citées est de six, trois enseignants à (Ouled Arioua), et trois autres à (Ouled Halis).

1-3. Le questionnaire

Afin de mettre en expérimentation nos hypothèses, nous avons proposé un questionnaire aux enseignants, ce dernier est conçu sur la base de nos hypothèses, à travers lequel nous avons voulu vérifier (confirmer ou infirmer) ce que nous avons proposé de manière hypothétique.

Pour éclairer la notion de centration sur l'apprenant dans l'application de l'approche communicative, nous nous sommes déplacés vers deux écoles et plus précisément dans des classes de langue française.

Notre questionnaire a été réalisé et distribué à la fin de l'année scolaire, dans le but de collecter des informations finales et par conséquent plus riches de la part des six enseignants questionnés qui ont fait office de notre corpus de travail.

Pour analyser les réponses obtenues, nous avons précédé à une méthode analytique. Ces réponses nous ont permis de nous faire une idée de l'application de l'approche communicative en classe de FLE, notamment la centration sur l'apprenant qui est le pivot de cette nouvelle méthode d'apprentissage.

2. Analyse des résultats

***Question1:** Depuis quand enseignez-vous?

1-10 ans	11-12ans	21 et plus
09%	42%	49%

C'est avec cette question que nous avons commencé notre questionnaire. Pour être au courant du niveau de l'expérience acquise par notre public qui est formé de 06 enseignants, la grande majorité soit 49% ont une expérience de plus de 21 ans dans l'enseignement, 42% ont une expérience de 11 à 20 ans et seulement 9% sont à leur 10^{ème} année de service.

Ces statistiques sont impératives pour notre analyse, car l'expérience est un facteur essentiel pour l'efficacité et le rendement de l'apprentissage. Etant donné notre conviction que transmettre un savoir est peut être facile mais la manière de le transmettre qui est moins facile nécessite une certaine expérience et un certain savoir-faire. C'est certainement un savoir-faire acquis, mais c'est l'expérience qui l'enrichit et en augmente le rendement et l'efficacité.

***Question2:** Que pensez-vous de l'apprentissage du français langue étrangère à partir de la 3^{ème} année primaire?

Efficace	Trop tôt	Trop tard
60%	40%	0%

En répondant à la deuxième question, sur six enseignants, 60% sont favorables à l'apprentissage du FLE en 3^{ème} année primaire, ils voient que c'est l'âge idéal pour que les apprenants puissent acquérir cette langue. Cependant 40% ne sont pas de cet avis, ils jugent trop tôt, l'exposition des apprenants à cet apprentissage prématuré selon eux, ce

qui entrainera des conséquences plus au moins nuisibles sur d'autres matières. (((conclusion ? Nous croyons que l'apprentissage du FLE à cet âge précisément a été le souci de toute une équipe spécialisée dans le domaine, et que si le ministère l'a approuvé c'est qu'ils ont leurs raisons scientifiquement fondées. L'enseignant a certainement toujours son avis d'après son expérience, mais comme toutes choses et dans tous les domaines de la vie, souvent les définitions et les exactitudes sont trop rares et que tous relèvent du notionnel.))))

*Question 3: Quelles méthodes utilisez-vous en classe?

Méthode éclectique	Approche communicative	Méthode classique
33%	33%	33%

Les réponses sont pratiquement semblables, 33% pour chaque choix, pour les méthodes éclectiques (plusieurs à la fois), l'approche communicative et les méthodes classiques. Souvent, par souci de pédagogie différenciée, l'enseignant recourt, à plusieurs méthodes, dans la même classe : classiques et d'actualité et cela en fonction du thème de la séance ou plus encore de l'objectif qu'il s'est assigné. Seulement, nous constatons que l'exploitation des nouvelles méthodes que ce soit l'approche communicative ou autre ne sont souvent pas bien maîtrisées par le staff éducatif. Ce qui du coup nécessite des formations périodiques et intensives pour actualiser le savoir-faire enseignant.

***Question4:**Les TIC, sont-ils disponibles en classe?

Oui	Non	Rarement
0%	20%	80%

Bien que des efforts considérables soient mis en action pour atteindre la généralisation des TIC dans les établissements scolaires, cet objectif n'est pas encore atteint. Pour cette raison, les réponses sont négatives pour cette question. 20% des questionnés ont répondu : non, toutefois, 80% disent que c'est rare de trouver des moyens du TIC dans les classes.

***Question 5:** Selon vous, les différences des compétences individuelles sont-elles bénéfiques au sein des classes ?

Oui	Non
66%	34%

Pour la cinquième question : 66% des questionnés trouvent que les différences des compétences individuelles sont bénéfiques au niveau des classes, car ils aident les enseignants en leur facilitant la tâche, étant donné qu'ils fournissent moins d'efforts avec les uns qu'avec les autres. 34% ne sont pas de cet avis, selon eux, les apprenants ne doivent pas être différenciés et les niveaux distincts représentent plus d'inconvénients que d'avantages, car tout simplement selon eux, l'enseignant trouve des difficultés à travailler avec deux niveaux différents d'apprenants.

***Question 6:** Les apprenants arrivent-ils à faire leurs devoirs à domicile?

Oui	Non	Partiellement
14%	20%	66%

Parmi nos questionnés, 14% ont affirmé que les élèves arrivent facilement à faire leurs devoirs à domicile, car selon eux, ils ont appris et compris leurs leçons, 20% ont un autre avis, le programme chargé et les différences sociales sont à l'origine de la négligence des élèves de leurs devoirs à domicile, cependant 66% des enseignants affirment que les élèves le font partiellement, ce taux nous a paru plus raisonnable, car il concorde avec la réalité.

Affirmer que les élèves ne font pas leurs devoirs inculpe d'une façon ou d'une autre la compétence de l'enseignant lui-même, soit en manque de maîtrise de la classe, soit par négligence de la part de ce dernier. La réponse que tous les élèves arrivent à faire leurs devoirs ne peut être généralisée réellement, car, comme dans tous les domaines de la vie, les hauts et les bas existent partout.

***Question 7:** Quels sont les obstacles que vous rencontrez dans l'application de l'approche communicative dans vos classes ?

Manque de moyens	Nombre élevé des apprenants	LES DEUX
46%	34%	20%

Comme pour la question précédente, en réponse à la septième question, 46% des enseignants pensent que les obstacles, qu'ils rencontrent dans l'application de l'approche communicative, sont dûs aux carences des moyens logistiques tels que les multimédias par exemple (TIC), mis en œuvre au sein des classes pour l'application de cette dernière, 34% ramènent les causes de cet obstacle au nombre élevé des apprenants par classe, qui atteint les 45 élèves, voire même

parfois plus. Les 20% restants pensent que ces deux facteurs constituent des obstacles qui entravent le bon déroulement des cours et par conséquent de leur incapacité face à cette méthode. Dans la plupart des cas, c'est à l'enseignant de trouver une solution adéquate pour chaque situation pédagogique. Ceci n'empêche pas les enseignants consciencieux de faire avec les moyens du bord, lorsqu'ils manquent de matériel didactique ; souvent des affiches suffisent par exemple, néanmoins le nombre élevé des élèves par classes constitue un réel obstacle, surmontable avec beaucoup de bonne volonté de la part des enseignants.

***Question 8:** votre enseignement en classe est centré sur:

L'apprenant	Le contenu
100%	0%

La quasi-totalité de notre public déclare que l'apprenant est situé au centre de l'apprentissage, est ce, car en règle générale il constitue le pivot de l'approche communicative. Il reste à prouver que tous les enseignants opèrent dans le sens de cette vision et finalement, la question qui s'impose dans ce cas est la suivante : est- ce qu'il est possible que chaque apprenant soit vu ainsi par tous les enseignants, autrement dit, les enseignants sont-ils, en mesure d'appliquer cette approche avec la totalité des élèves de la classe ?

Il est évident que les lacunes existent, tout le monde en est d'accord, tous les enseignants ont fait des séminaires avec leurs inspecteurs dont l'objectif était l'application de l'approche communicative et que dans cette approche l'apprenant est la pièce maîtresse de l'apprentissage. Pour la majorité d'entre- eux, l'application de cette méthode demeure faisable jusqu'à un certain niveau, pour d'autres, elle pose relativement un problème quant à son application sous différents prétextes: le manque de moyens,

l'interdisciplinarité et surtout un effort de plus exigé de la part de l'enseignant souvent confronté à des classes surpeuplées.

***question 9:** Terminez-vous le programme à temps?

Oui	Non
60%	40%

Un taux de 60% de nos questionnés ont déclaré que généralement ils terminent le programme à temps, tandis que 40% ne le peuvent pas (plus ou moins expérimentés), cela est peut-être dû aux réglementations de l'établissement qui impose à ces derniers de venir à bout du programme à temps, malgré les carences remarquées et soupçonnées chez les élèves, qui certainement existent, la question qui se pose ici, est la suivante : pourquoi les 40% n'arrivent pas à terminer le programme? Cela nous a conduit à interviewer les enseignants concernés, par lesquels nous avons appris, que le non aboutissement au terme du programme pré- établi par la tutelle est dû à l'application de l'approche communicative, qui impose un parcours des fois plus long, pour chaque leçon et par conséquent pour chaque objectif fixé au départ. Ce qui consomme plus de temps que prévu, et se répercute par la suite, négativement en terme de perte de temps sur les séquences qui suivent dans la progression du programme.

Conclusion générale

Conclusion générale

Didacticiens, pédagogues et linguistes travaillent depuis longtemps sur la façon et la méthode la plus pratique, la plus efficace pour apprendre. Des efforts considérables ont été fournis et beaucoup d'encre a coulé, dans ce domaine.

Chaque apprenant apprend différemment de l'autre. Le processus d'apprentissage demeure cependant le même: on passe de l'incompétence à la compétence à l'aide d'une certaine méthode, mais sur une période qui varie selon les rythmes des différents « sujets ».

Malgré son apparition qui date d'avant 1975 en Europe, l'approche communicative a mis plus de vingt ans pour être réellement mise en application dans le système scolaire algérien. Si ses principes de base étaient largement adoptés par la majorité de la communauté éducative, le changement était si important que les éditeurs ont depuis, changé les manuels scolaires à plusieurs reprises, sous le vocable de « réformes scolaires ».

Il est possible d'identifier certaines conditions indispensables à l'efficacité d'un enseignement des langues. L'enseignement dans la classe ne considérait que l'apprenant, mais, il s'avère que l'environnement, les origines socioculturelles contribuent aussi considérablement dans le processus d'apprentissage.

L'apprentissage des langues, notamment le FLE, prend en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Elles s'acquièrent en même temps que la compétence linguistique.

Tout compte fait, l'enseignant n'a qu'une infime partie dans ce cycle d'apprentissage, il est le facilitateur et le guide mais peut-il arriver à intervenir et à résoudre toutes carences de l'apprenant, ce dernier qui est le centre de motivation qui, comme su, l'élément central d'apprentissage.

Toutefois, plusieurs difficultés surgissent au niveau de l'apprentissage du FLE et empêchent l'appropriation de ce processus si primordiale dans le système éducatif algérien. La plupart des enseignants que nous avons interrogés lors de notre enquête ont confirmé l'intérêt de l'approche communicative pour l'enseignement- apprentissage du FLE. Nous pensons, néanmoins que certains d'entre- eux restent sceptiques et demeurent toujours influencés jusqu'à maintenant par les méthodes traditionnelles d'une part et d'autre part la méthode SGAV.

L'enseignement- apprentissage efficace du FLE ne doit pas s'appuyer uniquement sur les manuels et le programme mais aussi sur l'apprenant et ses besoins, pour cela le volume horaire doit être suffisant pour éviter la surcharge du programme et le nombre des élèves par classe, doit être réduit au maximum, si l'on souhaite vraiment qu'une telle approche livre ses fruits.

Enfin, nous pouvons dire que l'apprenant est le cœur de l'apprentissage du FLE mais l'enseignant demeure toujours l'élément fondamental pour guider cet apprentissage sur la voie de la réussite ; c'est le « moteur » du processus d'enseignement - apprentissage.

Références bibliographiques

1. Les ouvrages

- 1- ASTOLFI. Jean Pierre, « Mots-clés de la didactique des sciences », Ed. de Boeck, Université. Paris. Chapitre 4, (1997, p.24).
- 2- BARBO. Marie José, « l'auto apprentissage », Ed. Michel Grandmiangin, Paris, 2000
- 3- BAUGEOIS. Etienne, « apprendre et faire apprendre », Ed. PUF, 2006.
- 4- BENBOUZID. Boubaker, « l'approche par compétences dans l'école algérienne », Ed. office national des publications scolaires. Algérie, Novembre, 2006.
- 5- « Cahiers pédagogiques », Février 1972, in OP-GIT (p.138).
- 6- CUQ. Jean Pierre, « didactique de français langue étrangère et seconde », Ed. CLE International, Paris, 2003.
- 7- MARTINEZ. Pierre, « la didactique des langues étrangères "Que sais-je ? » », Ed. PUF, Paris, 1996

2. les dictionnaires

- 1- « Le petit Larousse illustré », Ed. Larousse, Paris, 2006.
- 2- Larousse, Edition Bordas, 1997.
- 3- R. Galisson et Daniel Coste « Dictionnaire de didactique des langues », Ed. HACHETTE, Paris, 1976.

3. les sitographies

1- <http://www.Uig.ch/fabse/sse/teachres.perrenoud/phpmain200/2002>.

- 1- [http : //pagesperco.Orange.fr/](http://pagesperco.Orange.fr/).
- 2- [http : //www.dead feed. Org/](http://www.dead feed. Org/).
- 3- [http : //www. Dictout clin. Com/](http://www. Dictout clin. Com/).
- 4- [http :// www.Eveve.Fr](http://www.Eveve.Fr).

Annexes

Questionnaire :

1. Depuis quand enseignez-vous ?

*

*

2. Que pensez-vous de l'apprentissage du français à partir de la 3^{ème} année primaire ?

-Efficace

-Trop tôt

-Trop tard

3. Généralement, quelles méthodes utilisez-vous-en classe ?

- Méthode variée (éclectique)

- Approche communicative

- Méthode traditionnelle

4. Les TIC soit- ils disponibles en classe ?

- Oui

- Non

- Rarement

5. Selon-vous les différences des compétences individuelle sont- elles bénéfiques, au sein des classes?

Oui

Non

6. Les apprenants, arrivent-ils à faire leurs devoirs à domicile (projet) ?

- Oui

- Non

- Partiellement

Pourquoi, selon vous ?

7. Quels sont les obstacles que vous rencontrez dans l'application de l'approche communicative ?

- Manque de moyens

- Nombre élevé des apprenants par classe

8. Votre enseignement en classe est centré sur
- L'apprenant
 - Le contenu

9. Terminez-vous le programme à temps ?

- Oui
- Non

10. Si la réponse est négative, pourriez- vous énumérer les causes ?

Causes :

.....

.....

.....

.....

.....

Glossaire

Lexie : se définit comme l'unité fonctionnelle signification du discours.

Heuristique : en didactique des langues, on qualifie d'heuristique : une technique d'enseignement visant à faire découvrir à l'élève le fonctionnement d'un fait de langue par un échange de questions et de réponses.

Parallélisme : ressemblance de faits, des choses que l'on compare.

Analytique : l'approche analytique est caractéristique des apprenants de type sérialise.

Constructivisme/constructiviste : une réflexion centrée sur les acteurs, les processus, et sur l'articulation de ces actions avec le contexte dans lequel ils s'inscrivent.

résumé :

La « centration sur l'apprenant » Des cours centrés sur l'apprenant plutôt que sur l'enseignement impliquent une conception particulière du rôle de l'enseignant et de celui de l'apprenant. Si l'on reprend le tableau dans lequel on compare les particularités du paradigme d'apprentissage par rapport à celles du paradigme d'enseignement, on constate des activités développées par les apprenants dans lesquelles ils doivent s'appropriier les informations de façon active. L'enseignant est là pour « étayer » l'apprenant dans son apprentissage, faciliter sa tâche et l'aider à découvrir les bonnes stratégies pour lui. L'apprenant devient acteur et collaborateur de son propre apprentissage. On ne lui impose pas son parcours, il le choisit et le contrôle. Les facteurs affectifs négatifs liés à des formations imposées et peu contrôlables par l'apprenant sont réduits laissant alors l'apprenant choisir librement ses stratégies. Peu influencé par ces facteurs négatifs, il avance donc dans son apprentissage. Il y a concordance entre les stratégies d'apprentissage et les facteurs variables qui affectent le choix et les fréquences des stratégies chez les apprenants.

Les mots clés : L'enseignement, la pédagogie, l'apprentissage, l'apprenant.